



# ARTS&LOISIRS

## CINÉMA

# Les enfants de la misère

Avec *Christina Noble*, Stephen Bradley signe un biopic plein de bons sentiments, entre mélo et engagement humanitaire.

Il y a deux récits parallèles dans le film de Stephen Bradley. Le premier récit – celui de l'enfance et de l'adolescence irlandaises de Christina Noble – explique le second, son arrivée au Vietnam dans les années qui suivent la guerre et l'engagement qui va y être alors le sien auprès des enfants des rues, victimes collatérales du conflit.

Pour raconter l'histoire de cette femme d'exception, dont l'action courageuse et entêtée a réussi à franchir tous les obstacles pour donner naissance à une fondation qui a contribué à porter secours à plus d'un million d'enfants, le réalisateur irlandais, qui s'appuie, pour incarner Christina Noble adulte, sur l'interprétation elle aussi totalement engagée de sa propre épouse, Deirdre O'Kane, remonte donc aux origines : l'enfance à Dublin dans un milieu déshérité, auprès d'une mère courageuse qui s'efforce de nourrir sa fa-



Le film raconte la vie de Christina Noble, connue pour ses œuvres caritatives. DR

mille nombreuse, alors même que le père s'enfoncé dans l'alcoolisme et la violence ; puis la mort de cette mère chérie, qui fait de Christina, l'aînée, la responsable de ses frères et sœurs, et leur survie dans la rue avant la prise en charge par les services sociaux, qui l'envoient dans un orphelinat tenu par des sœurs, lequel a tout d'un camp de discipline.

Et la suite est à l'avenant, culminant, lorsqu'elle devient adolescente, dans un viol collectif, d'où elle sort enceinte, l'enfant qu'elle met au monde lui étant arraché par le collègue

pour une adoption. Bref, c'est *Les Misérables*, version irlandaise, avec un côté plus Dickens que Ken Loach, mais qui évite de justesse la mièvrerie grâce à l'interprétation lumineuse des deux Christina, l'enfant, Gloria Cramer Curtis, et l'ado, Sarah Green.

Lorsqu'on passe, en de multiples allers-retours, à l'adulte débarquant au Vietnam pour faire elle ne sait trop quoi encore, mais poussée par ce désir d'apporter aux enfants le secours qu'elle-même n'a pas reçu, le film devient alors le récit d'un combat, contre les autorités contre l'indifférence, contre l'inertie.

On reste, non sans complaisance parfois, dans le registre des bons sentiments, mais porté par une résolution et une énergie qui contrebalancent le pathos. Le film y trouve son rythme, et même, au bout du compte, l'émotion qu'il n'avait guère jusque-là suscitée.

**JEAN SERROY**

🎬 *Christina Noble*, de Stephen Bradley avec Deirdre O'Kane, Sarah Green, Gloria Cramer Curtis et Brendan Coyle (Irlande, 1 h 40).